Saint-Fabien-sur-Mer, juillet 2012. Photo de GRET et Line Rochefort

PROGRAMME DÉTAILLÉ DU SYMPOSIUM 2025 – 2 JUIN 2025 RIVIÈRE-DU-LOUP, QUÉBEC

LA RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DANS L'EST DU QUÉBEC ET LA PÉNINSULE ACADIENNE

Organisé par
la Société pour la Restauration Écologique – Chapitre l'Est du Canada
l'Association Canadienne de Réhabilitation des Sites Dégradés – Chapitre Québec

Sector Duvetnor, RNF de la Baie-de-L'Isle Verte, © Canards Illimités Canada

Marais Roitelet © Canards Illimités Canada

8h00 Accueil des participants

8h30 **Mots de bienvenue et reconnaissance des terres**
Shawna O'Flaherty (SER-EC), Lucie Labbé (ACRSD) et Line Rochefort (SER-EC)

PAYSAGE AGRICOLE ET AGROFORESTERIE

8h45 Conférencier d'honneur

André Vézina (Biopterre)

L'agroforesterie au service de l'environnement dans l'est du Québec

Résumé : Cet exposé propose un bilan de 40 années de réalisations en agroforesterie dans l'Est du Québec. Il mettra d'abord en lumière les principaux avantages économiques et environnementaux associés à ces pratiques. Il s'intéressera ensuite à l'évolution des techniques d'implantation et d'entretien. Enfin, il examinera les facteurs influençant l'adhésion des entreprises agricoles à ces approches.

Biographie : André Vézina est titulaire d'un baccalauréat en génie forestier et d'une maîtrise en aménagement forestier. À la suite d'un stage de neuf mois sur les haies brise-vent à l'INRA d'Avignon, il a été professeur en agroenvironnement à l'ITA de La Pocatière de 1985 à 2018. Durant cette période, il a beaucoup œuvré au développement des haies brise-vent et des bandes riveraines dans l'est du Canada (www.wbvecan.ca), en réalisant une centaine de publications et d'exposés, en supervisant près de 1 000 projets de plantation et en collaborant à plusieurs études scientifiques sur le sujet. Depuis 2018, il est formateur en agroforesterie et professionnel de recherche chez Biopterre, le centre de développement sur les bioproduits.

9h15

Marion Tétégan Simon (Institut de recherche sur les zones côtières VALORĒS)

Restauration de zones dénudées en champs de bleuets sauvages

Résumé : Plusieurs techniques d'établissement des champs de bleuets sauvages ont entraîné la création de zones dénudées, où le *Vaccinium angustifolium* n'a jamais réussi à se réimplanter. Ce phénomène - qui nuit au rendement et au rôle de séquestration de carbone - demeure sans solution claire malgré quelques essais infructueux visant une recolonisation naturelle par les rhizomes. Une alternative prometteuse est la propagation en serre de graines de bleuets sauvages. Au Nouveau-Brunswick, des essais ont été menés pour évaluer l'effet de différents substrats de croissance et traitements de semences sur la germination. Réalisées en serre puis transplantées en champ, ces expérimentations ont montré que la sphaigne favoriserait une meilleure germination que d'autres substrats. Les résultats suggèrent que le type de sol pourrait jouer un rôle clé pour le taux de survie des plants transplantés.

Biographie : Dr. Marion Tétégan Simon - directrice de recherche à VALORĒS (Institut de recherche sur les zones côtières inc.) et récipiendaire de la médaille du couronnement du roi Charles III - est spécialiste des géosciences et de l'environnement. Au service des industries et de la communauté, avec son équipe, elle travaille sur l'innovation en recherche appliquée, la résilience climatique et la valorisation des ressources naturelles. Depuis 2020, elle siège au Conseil consultatif pour la stratégie fédérale du développement durable.

ASPECTS SOCIAUX

9h35

Jonathan Pothier (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire) et

Félix Audet-Robitaille (Comité ZIP Saguenay-Charlevoix)

La force d'un réseau : Restauration d'habitats aquatiques du Québec maritime

Résumé : Le réseau ZIP marin, actif dans six zones côtières du Québec maritime, mobilise le Fonds de restauration des écosystèmes aquatiques (FREA, 2022–2027) pour restaurer des habitats sensibles tels que les herbiers de zostère marine et les marais côtiers. Les travaux incluent des transplantations végétales, du reprofilage de berges, de la végétalisation, et l'ensemencement par diverses techniques (mottes, graines, structures biodégradables). Une standardisation

méthodologique rigoureuse (télédétection, orthomosaïques, inventaires benthiques et fauniques) permet la caractérisation fine de sites à fort potentiel écologique. Les principaux enjeux identifiés sont l'érosion, la perte de biomasse, et le piétinement anthropique. Malgré des défis logistiques et financiers, le projet contribue à une meilleure compréhension spatio-temporelle des dynamiques côtières, au renforcement des capacités des comités ZIP et à la mutualisation des expertises. Un forum scientifique sur la restauration côtière est prévu à Baie-Comeau à l'automne 2025.
Biographie : Jonathan Pothier occupe le poste de coordonnateur au développement au sein du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire. Fort de près de 15 années d'expérience dans la gestion et la mise en œuvre de projets de restauration des milieux aquatiques, il joue un rôle clé dans la planification stratégique et opérationnelle de l'organisme. Grâce à sa fine connaissance du territoire et de ses enjeux, ainsi qu'à sa capacité à mobiliser les acteurs du milieu, il a su développer au fil des années des partenariats structurants qui ont renforcé la portée et la cohérence des interventions sur le terrain. Titulaire d'une formation en biologie marine, il a développé une solide expertise technique en restauration des habitats côtiers, tant par ses études que par la coordination de projets concrets menés dans l'estuaire du Saint-Laurent. Son approche, axée sur l'innovation, la rigueur scientifique et la concertation, en fait un acteur incontournable de la restauration écologique dans le Québec maritime.
Biographie : Félix Audet-Robitaille a rejoint le Comité ZIP Saguenay-Charlevoix au printemps 2022. Son parcours universitaire en philosophie l'a conduit à s'intéresser profondément à l'éthique environnementale et aux enjeux politiques liés aux changements climatiques. Initialement coordonnateur de la concertation, il est désormais directeur du Comité ZIP, mettant à profit son expérience en gestion pour coordonner des initiatives complexes visant à protéger les écosystèmes fluviaux et maritimes du Saint-Laurent et du fjord du Saguenay. Ses compétences en communication, en vulgarisation et en concertation, sont autant d'atouts permettant de mieux sensibiliser et mobiliser la communauté autour des actions environnementales régionales.

10h05 Pause santé

10h35
Sandrine Hugron (Université Laval)
Le projet RARE : un projet de recherche pour une restauration éclairée des milieux humides

Résumé : Le projet RARE (Recherche et applications pour une restauration éclairée des milieux humides) a pour objectif de mieux coordonner les efforts des scientifiques, des gestionnaires et des actrices et acteurs du milieu pour la mise en place d'actions concertées de restauration des marais et des marécages. Le projet vise spécifiquement à développer des méthodes de végétalisation efficaces pour les marais et marécages à restaurer. L'une des étapes essentielles de la restauration écologique est de définir l'écosystème de référence, ce qui permet de bien cerner les buts des interventions ainsi que les objectifs à court, moyen et long terme. Dans le cadre d'un projet de recherche participatif, nous visons à rassembler les relevés de végétation réalisés dans les différents milieux humides du Québec dans une seule et même base de données. Pour ce faire, nous sollicitons les personnes, équipes de recherche, organismes, firmes ou associations réalisant des relevés de végétation dans les milieux humides du Québec à partager leurs données avec le projet RARE.
Biographie : Sandrine a plus de 15 ans d'expérience en restauration écologique des tourbières et des perturbations minérales (sablières, gravières, bords de route) en climat boréal. Elle a travaillé 10 ans comme professionnelle de recherche au sein du Groupe de recherche en écologie des tourbières. Elle a joint l'équipe du Projet RARE en 2023 et participe à l'élaboration des projets de recherche et à la coordination des différents projets.

10h55
Luc Sirois (Université du Québec à Rimouski)
Restauration des attributs naturels de la forêt bas-laurentienne: Fondements et Applications

Résumé : Une démarche de concertation multipartite a permis de formuler des lignes directrices pour la restauration des forêts du domaine public de la région administrative du Bas-Saint-Laurent. Le principe-moteur de la conception de notre plan de restauration repose sur la réduction des écarts entre la forêt pré-industrielle et la forêt aménagée pour la sylviculture. Les indicateurs retenus pour fonder notre analyse sont : la proportion de vieilles forêts, de peuplements avec une structure inéquienne-irrégulière, de forêt d'intérieur, les essences en raréfaction et le rétablissement de certaines formes de bois mort. Compte tenu de la structure d'âge des forêts actuelles, nous expérimentons une procédure de

conversion structurale des peuplements pour réduire, par la sylviculture, l'écart entre les forêts naturelles et les forêts aménagées.

Biographie : Luc Sirois est biogéographe, affilié à l'Université du Québec à Rimouski depuis 35 ans et spécialisé en écologie végétale des milieux subarctiques et alpins. Il est associé à la Chaire de recherche sur la forêt habitée depuis 2002. En 2021, il a fondé avec des collègues la Station d'Études Montagnardes, première station de recherche universitaire implantée dans un parc national au Québec.

RESTAURATION DE MILIEUX HYDRIQUES

11h15

Sophie Delorme (MRC des Basques)

Démystifier la restauration passive grâce à l'exemple du cône alluvial de la rivière Neigette

Résumé : Prise avec différents problèmes issus de la dégradation des cours d'eau et des milieux humides à la confluence des rivières du Sud-Ouest et Neigette, à Saint-Mathieu-de-Rioux, la MRC des Basques étudie depuis 2013 les options de restauration de ce milieu. Considérant les coûts élevés des interventions proposées, la MRC a opté pour la non-intervention afin de permettre la restauration passive du cône alluvial et de son milieu humide adjacent. La restauration passive d'un cours d'eau fait référence à une approche visant à rétablir, à augmenter et à maintenir l'intégrité d'un système fluvial, en permettant aux processus naturels de se rétablir progressivement et de construire une morphologie cohérente à ces derniers. Le succès de cette approche, comme le démontre le cas de la rivière Neigette, dépend du niveau de dégradation initial de l'écosystème, du niveau de dynamisme du cours d'eau et de l'utilisation du territoire dans la plaine alluviale.

Biographie : Sophie Delorme est professionnelle en environnement, gestionnaire de cours d'eau et coordonnatrice du plan régional des milieux humides et hydriques pour la MRC des Basques depuis 2022. Titulaire d'un baccalauréat en géographie, elle s'est spécialisée en géomorphologie fluviale lors de ses études au DESS en analyse et prévention des risques naturels et de son passage au Laboratoire de géomorphologie et dynamique fluviale de l'Université du Québec à Rimouski. Dans le cadre de son mandat à la MRC des Basques, elle coordonne les projets d'entretien, d'aménagement de cours d'eau et de restauration de milieux humides et hydriques. Elle est également représentante du Bas-Saint-Laurent, formatrice et secrétaire pour l'Association des Gestionnaires Régionaux de Cours d'eau du Québec, ainsi que vice-présidente du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire.

11h30

Lucie Labbé (AECOM)

Stabilisation d'une portion de la berge de la rivière Matane à l'aide de caissons végétalisés, à Saint-Réné-de-Matane

Résumé : Une berge de 47 m de la rivière Matane avait subi plusieurs décrochements depuis 2008 occasionnant un recul important de cette berge qui pouvait entraîner des dommages majeurs à la route 195 et nuire à la sécurité et à la mobilité des usagers. Le ministère des Transports et de la Mobilité durable devait mettre en place une mesure de stabilisation efficace, durable, adaptée à la pente forte du site et s'intégrant bien aux berges végétalisées adjacentes tout en évitant le plus possible les empiètements dans les habitats du poisson et riverains.

AECOM a été mandaté pour développer un concept de stabilisation, préparer les plans et devis pour construction et assurer une assistance durant les travaux. Après l'analyse des contraintes du site, une étude a été réalisée pour comprendre les conditions hydrauliques affectant la berge. La solution de stabilisation réalisée pour ce site a été l'aménagement de caissons végétalisés avec un enrochement en pied de berge.

Biographie : Lucie Labbé a une formation en écologie et une Maitrise en physiologie végétale de l'Université de Sherbrooke. Elle est chargée de projets chez AECOM depuis 19 ans. Au fil des années, elle a développé une expertise en restauration d'habitat du poisson, de milieux humides, de bandes riveraines, d'habitats terrestres, et en stabilisation de rives et du littoral. Au cours de sa carrière de plus de 40 ans, elle a réalisé de nombreux inventaires, des études d'impacts, des demandes d'autorisations gouvernementales pour le développement de projets, des plans et devis pour la conception de projets de restauration d'habitats ainsi que de la surveillance environnementale de chantier afin de s'assurer que les mesures d'atténuation sont fonctionnelles pour protéger l'environnement. À quelques occasions, elle a réalisé elle-même des travaux d'aménagement dans le cadre de mesures de compensation.

11h50 Diner

*Assemblée générale annuelle pour les membres de **SER-EC** de 12h00 - 13h00 à la Salle Haut-Côté et sur Zoom.*

13h30

Félix Riopel (Rivières HGM)

Aménagement d'un cours d'eau à deux niveaux dans une plaine agricole de La Pocatière

Résumé : Le projet de la Décharge du Collège a consisté en l'aménagement de banquettes le long d'un petit ruisseau traversant les plaines agricoles de La Pocatière. Cet aménagement à deux niveaux vise à concilier un drainage efficace des terres agricoles avec des retombées environnementales positives, notamment l'amélioration de la qualité de l'eau. La bande riveraine du cours d'eau a également été restaurée, notamment par la plantation d'arbustes indigènes et l'ensemencement de mélanges d'herbacées indigènes sur les talus et les banquettes. Ce projet promu par l'OBAKIR, la MRC de Kamouraska, la Ferme-école LAPOKITA et le Groupe conseil agricole de la Côte-du-Sud se positionne comme un exemple de bonnes pratiques en matière de gestion des cours d'eau dans la région du Kamouraska.
Biographie : Félix est diplômé en géographie de l'Université de Montréal et en gestion intégrée des bassins versants de l'Université de La Plata en Argentine. Il est hydrogéomorphologue et chargé de projets chez Rivières HGM, une firme spécialisée en géomorphologie et restauration de cours d'eau. Il travaille présentement sur plusieurs projets de gestion des inondations, de réduction de l'eutrophisation de lacs et de restauration de cours d'eau à travers le Québec.

RESTAURATION D'HABITATS FAUNIQUES

13h50

Geneviève Bourget (Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs)

Programme de repeuplement de tortue des bois au Bas-Saint-Laurent

Résumé : En 2012, la Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent a initié le programme de repeuplement de la tortue des bois de la population du Témiscouata/Madawaska. Les analyses génétiques qui ont précédé la mise sur pied du programme ont conclu que la population était amplement diversifiée pour permettre un tel programme. Le programme s'appuie sur la technique de « headstarting » qui consiste à élever en captivité les juvéniles puis à les relâcher dans des milieux protégés. La technique permet à une plus grande proportion de nouveau-nés d'atteindre l'indépendance, en limitant les mortalités liées à la prédation, jusqu'à leur remise en liberté. Depuis 2014, le programme est réalisé en collaboration avec le Biodôme de Montréal qui a pour mandat d'élever les jeunes jusqu'à ce qu'ils aient une taille suffisante pour mieux résister à la prédation. Les mesures doivent être mises en place jusqu'à ce que les jeunes introduits démontrent être aptes à se reproduire. Le but étant d'obtenir le rétablissement d'une population qui perdurera.
Biographie : Geneviève Bourget détient un baccalauréat en biologie spécialisation en aménagement de la faune de l'UQAR et a poursuivi sa formation par une maîtrise professionnelle à l'INRS eau. Elle a ensuite travaillé à l'Institut Maurice-Lamontagne, puis en biotechnologie chez Premier Tech à Rivière-du-Loup. Elle travaille depuis 2006 à la Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup. Au ministère, elle a participé à plusieurs dossiers, allant de la faune aquatique, aux animaux à fourrure. Elle travaille depuis 2015 sur le programme de repeuplement de la tortue des bois ainsi que sur les dossiers traitant de l'ensemble des espèces menacées ou vulnérables terrestres de la région, les avis fauniques et les études d'impacts, depuis 2017.

14h10

Nicolas Roy (Terraformex Canada inc.) en collaboration avec **Cynthia Thibault** (Comité ZIP Côte-Nord du Golfe)

Suivi et restauration d'habitats du capelan sur la Côte-Nord du Golfe

Résumé : Le Comité ZIP de la Côte-Nord du Golfe, en collaboration avec Pêches et Océans Canada (fonds de restauration côtière) et d'autres partenaires, a travaillé sur le suivi de la fraie du capelan sur différentes frayères de son territoire. La caractérisation de ces habitats a permis d'élaborer des plans de restauration de l'habitat de reproduction du capelan, en collaboration avec la firme Terraformex. Le premier et le second projet visaient à retirer des enrochements qui s'étaient écroulés sur les plages aux estuaires des rivières Moïsie (Sept-Îles) et Sainte-Marguerite (Sept-Îles). Le dernier projet visait plutôt la stabilisation des ruisseaux de plage (plage du secteur de Rivière-Pentecôte) afin de réduire l'érosion du talus routier de la route 138 par des moyens novateurs en respect avec l'habitat de fraie du capelan.
Partenaires financiers : Pêches et Océans Canada (FRC), Fondation de la faune du Québec et ministère des Transports du Québec, Fond d'action Saint-Laurent, Port de Sept-Îles, Plan Nord et Ville de Sept-Îles.
Partenaires terrain : Amik, Merinov, Terraformex, INREST, villes de Sept-Îles et de Port-Cartier, Construction Polaris, Munger inc.
Biographie : Diplômé de l'Université de Montréal en géologie en 1992, Nicolas Roy détient une maîtrise en sciences appliquées à la géologie de l'ingénieur (M.Sc.A.). Son sujet d'étude portait sur l'étude comparative de l'efficacité de méthodes de protection de berges. Depuis, il réalise des projets couvrant les disciplines de la géomorphologie, d'océanographie, d'hydraulique fluviale, de l'évaluation environnementale et de l'aménagement des habitats aquatiques et des berges.
Il est directeur environnement du groupe-conseils Terraformex. Il participe à la conception et à la réalisation de projets de restauration, de stabilisation et de renaturalisation de berges, de sites dégradés et de milieux naturels dégradés. Il réalise des plans d'aménagement et des études sur les milieux riverains et côtiers. Il collabore à la préparation de plans et devis, accompagne ses clients dans le processus d'appel d'offres et réalise la surveillance de travaux spécialisés. Il participe aussi à l'évaluation environnementale des projets et collabore aux suivis environnementaux de ces derniers.

14h30

Samuel Bourgault (Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey)

Restauration de l'habitat et connectivité de l'anguille d'Amérique

Résumé : L'anguille d'Amérique (gat'aw ou kat) est un poisson migrateur en situation préoccupante, dont le déclin s'explique notamment par la perte d'accès aux habitats de croissance, en raison d'obstacles anthropiques. Ce déclin est particulièrement inquiétant pour les communautés Mi'gmaq et Wolastoqey de l'AGHAMW, pour qui l'espèce revêt une grande importance culturelle. Dans le cadre du projet, l'AGHAMW poursuivra ses efforts de restauration en évaluant l'efficacité des passes installées précédemment et en sélectionnant de nouveaux sites d'aménagement prioritaires. L'équipe procédera à des observations nocturnes pour documenter l'utilisation des passes par les anguilles, et à la caractérisation des obstacles identifiés comme prioritaires selon le gain d'habitat potentiel et les coûts d'intervention. Le projet inclura également le suivi des nouvelles passes aménagées, notamment par des captures ciblées et des suivis nocturnes. Ces actions visent à restaurer la connectivité de l'habitat et contribuer au rétablissement de l'espèce sur son territoire ancestral.
Biographie : Samuel Bourgault est chargé de projet à l'Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey (AGHAMW) depuis décembre 2023 et membre de la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk. Il a réalisé des études en géographie et en biogéosciences de l'environnement à l'Université Laval.

PLANTES MARINES

14h50

Nathalie St-Hilaire (Ministère des Transports et de la Mobilité durable) et
François Truchon (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

Création d'un habitat de réserve pour le MPO - Restauration d'un herbier de zostère marine et d'un marais à spartine alterniflore à la Grève-Morency, Notre-Dame-des-Neiges

Résumé : Les herbiers de zostère marine (*Zostera marina*) et les marais à spartine alterniflore (*Spartina alterniflora*) représentent un habitat essentiel pour plusieurs espèces marines et servent d'abri et de lieu de reproduction pour de nombreuses espèces d'oiseaux, de poissons et de crustacés. Leur protection et leur restauration sont jugées pertinentes. La création de réserves d'habitats représente une stratégie concrète pour compenser la perte inévitable de milieux humides et hydriques. En 2021, dans le but de respecter ses obligations légales en matière d'environnement, le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) a confié le mandat au Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire (ZIPSE) de réaliser un projet de transplantation de zostère marine et de spartine alterniflore en vue de la création d'une réserve d'habitat sur une superficie de 22 592 m².
Cette présentation portera sur certains éléments du développement et de la réalisation de ce projet, notamment sur la méthodologie de transplantation et suivi et les résultats obtenus.
Biographie : Nathalie St-Hilaire travaille au MTMD depuis 2020 dans le module Environnement comme chargée d'activité pour les projets en érosion côtière. Précédemment, elle a travaillé à Pêches et Océans Canada pendant plus de 20 ans dans l'équipe des examens réglementaires en milieu côtier et marin. Elle a une maîtrise en océanographie de l'UQAR et un baccalauréat en biologie de l'Université Laval.
Biographie : François Truchon détient un baccalauréat en géographie de l'Université du Québec à Rimouski. Il rejoint l'équipe du Comité ZIPSE en 2019 à titre de Coordonnateur des opérations. Impliqué de près dans le développement, la planification et la supervision des aspects opérationnels des projets, il a l'opportunité unique de parcourir le sud de l'estuaire du Saint-Laurent à travers une multitude de projets et d'acteurs liés à la restauration des habitats côtiers. Il occupe depuis le printemps 2024 le poste de Directeur général.

15h10 Pause santé

15h30

Hadjer El Khanssaa Djouahra (Institut de recherche sur les zones côtières VALORĒS)

Essai de croissance de l'élyme

Résumé : Les milieux côtiers, particulièrement en Péninsule acadienne, sont de plus en plus vulnérables à l'érosion due aux tempêtes et à l'action des vagues. Les méthodes traditionnelles de protection, comme les enrochements, sont coûteuses et parfois nuisibles. Des solutions basées sur la nature, comme la stabilisation des dunes par l'élyme des sables, offrent une alternative durable, mais leur mise en œuvre est freinée par un approvisionnement limité en plants. Ce projet évalue deux méthodes d'extraction de semences d'élyme : une technique manuelle traditionnelle et une méthode simplifiée conservant les enveloppes. Des épis ont été récoltés sur sept sites, puis soumis à des essais de germination. Les résultats montrent un taux de germination de 82 % avec la méthode simplifiée, contre 51 % pour la méthode classique, sans effet négatif majeur sur la croissance. Cette approche représente une piste concrète pour améliorer la production de semences et soutenir les efforts de restauration côtière.
Biographie : Hadjer El Khanssaa Djouahra - Assistante de recherche à VALORĒS (Institut de recherche sur les zones côtières inc.) - Elle collabore à divers projets liés à la résilience environnementale et à la gestion des milieux côtiers. Ingénieure en hydrogéologie diplômée d'une Maîtrise en sciences de la Terre de l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (Algérie), elle poursuit actuellement une maîtrise en environnement à l'Université de Moncton, campus de Moncton. Hadjer possède une solide expérience en études techniques et en suivi de projets sur le terrain, acquise dans des contextes variés allant de la gestion administrative à l'analyse géotechnique. Son parcours l'a amenée à travailler dans des cabinets de génie-conseil et auprès de grandes entreprises comme Sonatrach, où elle s'est intéressée aux caractéristiques hydrogéologiques des aquifères. Rigoureuse, polyvalente et engagée, elle met ses compétences au service de la recherche appliquée aux enjeux côtiers de l'Atlantique.

15h50

Samuel LeGresley (NatureNB)

Côtes en santé et leurs activités de restauration côtière dans la région du nord du Nouveau-Brunswick

Résumé : Côtes en Santé N.-B. est un partenariat d'organisations passionnées par le soutien de projets qui protègent les espèces dont la conservation est préoccupante, favorisent la résilience des communautés face aux changements climatiques et qui soutiennent un mode de vie côtier.
Depuis 2019, nous travaillons avec les communautés locales pour élaborer et mettre en œuvre des plans de conservation visant à protéger les habitats, les espèces et le mode de vie côtier.
Cette présentation se concentrera principalement sur le partage d'informations concernant un projet de restauration d'une côte vivante que nous avons soutenu avec Oiseaux Canada et de nombreux autres partenaires à Bathurst, au Nouveau-Brunswick. Ce projet est unique puisqu'il allie la protection côtière à la biodiversité, dont la protection de l'habitat de l'hirondelle de rivage sur le site. Nous présenterons le contexte de ce projet unique, les leçons apprises, ainsi que les réussites et les défis à envisager pour l'avenir.
Biographie : Samuel LeGresley est un communicateur environnemental et un activiste communautaire établi à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Il est actuellement coordinateur des communications à Nature NB, où il dirige des initiatives d'engagement du public axées sur la biodiversité, la conservation et l'éducation écologique. En 2024, Samuel a été reconnu comme un jeune leader de la nature par Nature Canada pour son travail sur un guide intitulé « Partager notre nature », destiné aux aspirants "grainothécaires" de fleurs sauvages.
Grâce à ses efforts multiples, Samuel LeGresley continue d'inspirer et de mobiliser les communautés du Canada atlantique en vue d'établir un lien plus profond avec la nature.

16h10

Éléonore Danserau-Macias (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

Dynamique récente d'un marais salé perturbé par un brise-lames à Rivière-du-Loup

Résumé : Le marais salé de la baie de Rivière-du-Loup subit une érosion progressive depuis plusieurs décennies. En 2010, le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec y a aménagé un brise-lames afin de protéger l'intégrité de l'autoroute 20 adjacente et favoriser la restauration du marais salé. Le schorre inférieur auparavant dominé par la spartine est, suivant la mise en place de l'ouvrage de protection, maintenant dénudé de toute végétation entre le brise-lames et la rive malgré un effort de revégétalisation par cette plante en 2013. Ce projet, mené par le professeur à l'UQAR David Didier, comporte une analyse cartographique de photos aériennes pour suivre le recouvrement surfacique de la spartine qui a été couplée à deux campagnes d'échantillonnage. La première visait à caractériser la végétation ainsi que le sédiment de surface à grande échelle alors que la deuxième s'est concentrée sur les 30 premiers cm d'accumulation sédimentaire à petite échelle.
Biographie : Originaire de Montréal, Éléonore est détentrice d'un baccalauréat en sciences naturelles appliquées à l'environnement de l'UQÀM. Passionnée par les marais salés et la recherche interdisciplinaire, sa maîtrise en océanographie biologique à l'UQAR, dirigée par les professeurs Luc Sirois, Christian Nozais et Gwénaëlle Chaillou, portait sur la dynamique d'un marais perturbé par un brise-lames. Impliquée auparavant dans des mouvements étudiants pour l'environnement, puis dans plusieurs associations étudiantes et initiative culturelle coopérative, elle travaille désormais comme chargée de projet pour le comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire. Son travail consiste maintenant à porter à bien des projets de restauration d'écosystèmes littoraux comme des reprofilages de talus d'érosion ainsi que de la plantation et de la transplantation de plantes typiques de ce milieu.

RESTAURATION DES TOURBIERES

16h30

Emily Prystupa (DNRED / Ministère des Ressources naturelles et Développement de l'énergie - Nouveau-Brunswick)

Situation actuelle de la restauration des tourbières dans la Péninsule acadienne

Résumé : Les tourbières couvrent une superficie d'environ 140 000 ha sur l'ensemble du Nouveau-Brunswick. L'industrie horticole d'extraction de tourbe du Nouveau-Brunswick est active depuis le début des années 1940. Elle est principalement située dans l'est de la province et dans la Péninsule acadienne. Le Nouveau-Brunswick est le plus grand producteur de tourbe au Canada, avec une industrie qui joue un rôle important dans l'économie provinciale et qui possède une grande expérience dans le développement de techniques de restauration des tourbières. Cette présentation abordera l'histoire et la situation actuelle de la restauration et de la recherche sur la remise en état des tourbières, les effets de la restauration et de la remise en état à ce jour, ainsi que les priorités de recherche futures pour la Péninsule acadienne.

Biographie : Spécialiste des ressources en tourbe pour le ministère des Ressources naturelles et du Développement de l'énergie du gouvernement du Nouveau-Brunswick depuis 2020, Emily Prystupa a récemment pris en charge la gestion de la section des ressources de carrière. Elle est titulaire d'un baccalauréat ès sciences en science de l'environnement obtenu en 2018 à l'Université de la Colombie-Britannique, ainsi que d'une maîtrise ès sciences en géographie et gestion environnementale de l'Université de Waterloo, obtenue en 2020.

16h50

François Quinty (WSP) et

Stéphanie Boudreau (Canadian Sphagnum Peat Moss Association et Créneau d'excellence Tourbe et substrats)

Restauration de la tourbière de Saint-Fabien-sur-Mer

Résumé : Jadis utilisée pour l'extraction de tourbe horticole, la tourbière de Saint-Fabien-sur-Mer a fait l'objet d'un important projet de restauration écologique, intégrant les caractéristiques du paysage, la participation de diverses parties prenantes, ainsi que la conservation de la biodiversité. Le projet a été lancé en 2011 et incluait différentes étapes : caractérisation du site, élaboration d'un plan de restauration, mise en œuvre de la restauration et suivi. Les objectifs de la restauration étaient de donner la priorité à la restauration écologique en tenant compte de la végétation existante et de faire un site de démonstration présentant différentes options de restauration et de réaménagement après l'extraction de la tourbe. Un sentier et trois plateformes d'observation ont été aménagés et des panneaux d'interprétation seront installés. Ce site fait partie du projet d'agrandissement du Parc national du Bic et sera annexé à celui-ci pour une conservation à long terme.

Biographie : François Quinty est titulaire d'une maîtrise en géographie de l'Université Laval et se spécialise dans les tourbières. Il s'est joint au Groupe de recherche sur l'écologie des tourbières (GRÉT) en 1992. Ses travaux portent sur la végétalisation et la restauration de sites perturbés tels que des sablières et gravières, des sites miniers, des milieux humides et des tourbières dans la zone boréale du Québec. François a également dirigé des études d'impact environnemental pour des projets de développement de tourbières au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et au Manitoba.

Biographie : Stéphanie Boudreau est vice-présidente à la science et au partenariat de recherche à la CSPMA. Elle est également directrice de l'Association des producteurs de tourbe horticole du Québec (APTHQ) et du Créneau d'excellence tourbe et substrats. Elle travaille avec l'industrie de la tourbe horticole depuis plus de 12 ans, et même davantage si l'on tient compte de son rôle antérieur de coordonnatrice scientifique et universitaire pour des programmes de recherche en collaboration avec l'industrie. Elle est titulaire d'une maîtrise en biologie végétale (Université Laval, Québec, 1999) et a développé une expertise en écologie et restauration des tourbières. Dans son rôle actuel, elle contribue à la mise en œuvre de nombreux projets de recherche et de partenariats, ainsi qu'à l'élaboration de meilleures pratiques pour l'industrie.

17h10 Mot de la fin Line Rochefort (SER-EC) et Lucie Labbé (ACRSD)

17h30 Cocktail de réseautage

MERCI À NOS PARTENAIRES

Partenaire DIAMANT

Canards Illimités Canada

Partenaire PLATINE

terraformex ENVIRONNEMENT

Partenaires ARGENT

wsp

Rivière du Loup VILLE ET RÉGION